



## Il était une bergère...

Cécile Leiboff est à la tête d'un troupeau de cinquante chèvres. Elle est bergère à Lieuche depuis vingt ans maintenant. D'origine belge, elle suivait des études pour apprendre le métier de berger dans un centre de formation pour adultes, lorsqu'elle a rencontré son mari, Robert. C'est avec elle qu'il rentre à Lieuche, son village natal. La chevrrière, avouera qu'elle est tombé autant amoureuse de son chasseur de mari que du petit paradis qu'elle découvrait. C'est donc,



inspirée, par ce paysage d'Eden, qu'elle fabrique son fromage au lait cru. Le renommé « Lieuchois » se vend aux touristes de passage et se retrouve sur toutes les bonnes tables de Nice, d'Entrevaux et de Villars-sur-Var. Egalement famille d'accueil, Cécile et Robert Leiboff partagent avec des enfants la joie de vivre dans un site aux maisons anciennes en pierre de taille ocre et grise, couvertes de tuiles romaines.

## Sidonie ouvre les portes du paradis

Née en 1925 à Pierlas, Sidonie a travaillé dur tout au long de sa vie. « Je gardais les vaches et les moutons pendant que Roger, mon mari plantait ». Aujourd'hui à la retraite, au milieu de son jardin, elle s'occupe de ses lapins et tricote toujours ses fameux bas de laine. Personnage central de la vie du village tout le monde connaît et passe



voir Sido. Elle est la gardienne des clés de Lieuche. Sur sa nouvelle mission, elle confie non sans un certain humour; « C'est pas compliqué de garder les clés, il faut juste les surveiller et les suivre comme les troupeaux ». Préposée aux clés, elle vous ouvrira notamment les portes de l'église pour vous permettre d'admirer cette merveille.

## Jean Marie Broc, « Un jour dans mon village... »

C'est un événement malheureux qui a conduit, Jean-Marie Broc à Lieuche. Lorsqu'il découvre le village perché et son clocher dans les nuages, c'est le coup de cœur et la révélation de son potentiel artistique. Lieuche est alors pour lui une source d'inspiration intarissable. Les ancrés du villages, le berger, Sido, la Mémé...tout lui parle provoquant en lui une émotion créative. Poèmes,



illustrations, peintures, décoration de bouteilles...sont des moyens pour lui de rendre des hommages et de participer à la vie associative de la cité. La salle à manger de ce poète se trouve être l'ancienne salle de l'école communale du village « Il y a encore les barreaux aux fenêtres ». Il flotte là comme un doux parfum de nostalgie qui semble ne pas déplaire à l'artiste...

## Lieuche pratique

**Superficie du territoire :** le territoire montagneux s'abaissant nord/sud vers la vallée du Clans s'étend sur 1 340 hectares. Le vallon de Chaudanne qui le traverse nord-est/sud-ouest est entouré de sommets en limite de commune formant un cirque. Au nord, le Mont Lieuche (1 759 m), à l'est, le Mont Frachia (1 748 m), à l'ouest les Crêtes de Libac et de Lieuche (1 426 m).

**Faune et flore :** paysages sauvages de marnes noires travaillées par l'érosion. Les végétaux profitent des contraintes peu excessives du milieu naturel et d'un fort ensoleillement. Ainsi certains endroits sont remarquables par la présence de végétaux particulièrement ornementaux comme par les sumacs. Un territoire investit par les sangliers, les chamois, les chevreuils et les cerfs.

**Ressources et productions :** Elevage caprin.



## Principales Festivités 2005\*

**14 janvier :** Fête patronale

**15 janvier :** pèlerinage à St Macaire

**Fin Juin :** Festin du village

**Premier dimanche d'octobre :**  
Fête paroissiale de Notre Dame du Rosaire

\* De nombreuses animations sont organisées toute l'année.



## Informations pratiques

**Maire :** Denise Leiboff

**Mairie de Lieuche - 14 place Renée Boetti - 06260 LIEUCHE**  
Tél/Fax : 04.93.05.01.50 - Email : [mairie.lieuche@wanadoo.fr](mailto:mairie.lieuche@wanadoo.fr)



# Lieuche

Les « Avocats » plaident sa cause





## Pittoresque village ensoleillé

Une minuscule route panoramique, traversant des paysages sauvages de marnes noires travaillées par l'érosion, conduit à Lieuche. Ce pittoresque village, étalé sur un replat ensoleillé, situé à 2 kilomètres de

Touët-sur-Var, fait partie du canton de Villars-sur-Var. Au bout du monde, perché sur son promontoire, Lieuche offre à une altitude moyenne de 850 m, un panorama magnifique sur les Gorges du Cians et une belle perspective sur les terres de Cluots et le village de Rigaud en vis-à-vis. La superficie totale de la commune s'étend sur 1 340 hectares au milieu d'un cirque de montagnes boisées irrigué par la source du Mont Frachia (1 748 m). Sur le plan touristique, le site offre ainsi un formidable terrain pour les randonnées pédestres, vers le Mont Lieuche, au nord-est (1759 m) ou vers le Col de Saint-Pons (1451 m). A cet endroit, une chapelle et un refuge de 12 places reconforteront les plus courageux. Ces randonnées, comme le circuit du Grand Pallier, permettent de mettre en avant certains aspects caractéristiques du site de Lieuche: un ubac forestier ombragé et frais, un travers méditerranéen associant chênes pubescents et pins sylvestres et une descente agreste entre les terrasses de cultures et vallons de marnes grises. Sur le plan démographique, si Lieuche compta près de 200 habitants au XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est depuis la deuxième guerre mondiale la commune la moins peuplée du département avec 46 habitants en 2004. Des habitants toutefois très dynamiques, puisque avec 10 enfants scolarisés dans les communes avoisinantes, le village présente le taux d'enfant scolarisé par habitant le plus important du département.

## Fondé vers 1200 par Luc Rostagni

A l'époque romaine, sur un piton rocheux se dressait un château dénommé Licirrum appartenant à Pagus Liccero. Aujourd'hui il ne reste que les armoiries de la commune de Rigaud pour témoigner de ce passé royal. Le village fut baptisé au départ de sa création « Santa Maria di Lieuca ». Seigneurie des Faucon de Glandèves au

12<sup>ème</sup> siècle, puis des Grimaldi de Beuil, Lieuche passa aux mains des Claretti et des Sapia de Rossi. Au temps des Rostaing de Beuil, fut construit le Prieuré de Saint Ferréol. Ce dernier revint à Don Ludovic Coctes du temps des Grimaldi. Louis Lausi lui succéda et installa dans l'Eglise le célèbre retable « l'Annonciation » de Bréa.

## La symbolique du blason

Les lignes obliques représentent le Var et le Cians se rejoignant. Les étoiles symbolisent l'appartenance au Comté de Beuil. Les habitants de Lieuche sont appelés

familièrement « les avocats », car ils ne se laissent pas faire et savent plaider leur cause.



## Une culture de la Chasse

La Maison des chasseurs abrite la société de chasse des propriétaires de Lieuche, présidée par Robert Leiboff. « Il n'y a pas si longtemps, chaque foyer comptait son chasseur » se souvient ce dernier. Cette association compte trente membres et a pour vocation de ranimer cette culture ancestrale quelque peu abandonnée. « Il n'y a plus de chasseurs comme il n'y a plus de bergers » constate tristement Bernard Duhaut, secrétaire de l'association. Il souligne pourtant le rôle important de ces amoureux de la nature. « Ils sont les premiers écologistes. Chaque membre consacre quatre journées par an à entretenir le



territoire naturel de Lieuche (débroussaillage, plantations...). Malgré une mobilisation des jeunes de la commune, on craint fort que dans vingt ans cette activité traditionnelle disparaisse à Lieuche et avec elle un peu de l'âme du village. En effet, par leur présence, les chasseurs animent la commune de septembre à janvier ».



**Denise Leiboff : « Les enfants sont notre meilleur atout pour l'avenir »** Depuis quelques années, la mairie, à Lieuche, c'est une affaire de famille. En effet, élue en décembre 1989, Denise Leiboff a pris dignement et naturellement la succession de sa mère, Renée Boetti, maire du village durant 17 ans. Cette dernière ayant elle-même pris la suite de son père Damien Daniel.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de préserver les intérêts de son village, Mme Le Maire est déterminée et en bonne « avocate », sait plaider pour sa paroisse. Sur la multitude de projets en cours (comme la création d'une classe à la ferme ; la reconstitution de l'historique du village), trois verront le jour d'ici sept à huit ans. Il s'agit de la réfection complète du réseau d'eau et assainissement du village, l'enterrement des câbles téléphoniques et électriques et la réhabilitation d'un bâtiment communal en site d'accueil touristique (table d'hôte et café). Denise Leiboff est également soucieuse de l'organisation harmonieuse de la vie du village, notamment par l'implication de la jeune génération. « Nos enfants ont un rôle primordial à jouer. Nous les faisons participer pour qu'ils se responsabilisent (nettoyage de leur village par exemple). Il existe à Lieuche un conseil municipal des jeunes. Ils sont les acteurs de demain et les héritiers d'un patrimoine à préserver ! »



## Jean-Louis Milla, secrétaire itinérant

Jean-Louis Milla « un administratif à visage humain ». Secrétaire de mairie itinérant depuis 1987, Jean-Louis Milla tient une permanence chaque mercredi à Lieuche. « Secrétaire mais aussi et surtout, écrivain public, assistante sociale, confident... », ajoute ce personnage originaire des alentours. Discret, très disponible, apaisant, M. Milla est invité dans tous les foyers de Lieuche partageant ainsi l'intimité des gens du village.



## Raphaël Bégali, le maître de cérémonie

Raphaël Bégali, premier adjoint, est le trésorier de l'Association de chasse de Lieuche. Il supervise également en tant que président du comité des fêtes le grand festin annonçant l'été. « C'est chaque année un grand moment. Le repas et le grand bal sont organisés en toute convivialité sur la Place du village. Toute la population se rassemble, élus et administrés ».

## Le patrimoine bâti

De son passé, Lieuche a gardé une église baroque « Notre dame de la Nativité », la chapelle votive de St Macaire-St Antoine datant du XVII<sup>ème</sup>, la chapelle de la montagne St Pons située à six km du village à 1457m et les ruines de la chapelle St Ferréol (prieuré bénédictin abandonné dès 1903).

### Notre Dame de la Nativité

D'origine romane, l'église de style "baroque rustique" du 17<sup>ème</sup> siècle recèle à l'intérieur une rareté : l'une des plus belles œuvres de Louis Bréa, « l'Annonciation », datée de 1499. Ce trésor est d'ailleurs à l'origine de l'appellation définitive de Notre-Dame-de-la-Nativité-et-de-l'Annonciation. Peut-être aurez-vous, à

l'occasion de votre visite, le privilège de rencontrer Sidonie, la préposée aux clés, qui vous ouvrira les portes de l'église pour vous permettre d'admirer cette merveille !



### Le retable de « l'Annonciation »

Peint par Louis de Bréa en 1499, le retable mesure 1m90 sur 1m70. Ce panneau peint sur bois représentant « l'Annonciation » (1499) est l'une des plus belles œuvres de cet artiste niçois réputé. Le retable à éléments de structure classique comprend deux registres reposant sur une prédelle. En 1498, une épidémie de peste « La Moria », ravage la région de Nice, mais épargne miraculeusement les habitants de Lieuche.

Louis Lausi, Prieur de Lieuche, commanda le retable, afin d'exprimer la gratitude des villageois pour cette protection. Une inscription au bas du tableau sous la scène de « l'Annonciation » rappelle que Louis de Lausi a commandé cet œuvre en l'honneur de Dieu et de la Vierge Marie. Figurent également les lettres BRE identifiant l'auteur.



## Saint Pons, protecteur des randonneurs

La chapelle Saint-Pons se trouve sur le col du même nom, à 6 Km du village, à 1451 m d'altitude, au carrefour des chemins de Lieuche à Ilonse et de Pierlas à Thiery. Le délabrement de l'édifice n'empêcha pas les populations de ces quatre communes de se rendre jusqu'à la dernière guerre au pèlerinage du 11 mai. Depuis, restaurée elle tient lieu de refuge pour les randonneurs. Fils du sénateur romain Saint Marc, Pons prit la décision d'abjurer le paganisme pour consacrer sa vie à la religion chrétienne. Refusant de sacrifier aux dieux traditionnels sur

le temple d'Apollon, il fut obligé de fuir l'Italie au moment de la prise de pouvoir de Publius Lucinus Valérien et échoua à Cimiez. Là, condamné à mort, il échappa par deux fois à son châtimement. Pons fut jeté dans l'Amphithéâtre de Cimiez pour y être dévoré par les ours dalmates. Pourtant réputés très féroces, ces derniers l'ignorèrent. On décida alors de le brûler vivant or les flammes refusèrent d'embraser le bûcher. Les autorités romaines eurent raison de sa bonne étoile en le décapitant sur un rocher surplombant le Paillon.

## Chapelle Saint Macaire

La chapelle Saint Macaire située à l'entrée du village sur la droite domine la vallée. Ses 35 m<sup>2</sup> et son avant-porche, très endommagée au cours du tremblement de terre de 1887, ont dû subir des réparations. Sur le fronton de l'édifice brille l'étoile à cinq branches, référence de l'appartenance de Lieuche aux Grimaldi de



IV<sup>ème</sup> siècle aurait reconnu la vraie croix à son INRI (Ignis Natura Renovatur Integra). De la même façon, il est difficile de déterminer avec précision quel Saint Antoine est représenté dans la chapelle Saint Macaire. En effet la main tenant l'attribut (Le lys ou l'enfant Jésus pour Antoine de Padoue, le tau ou une clochette pour Antoine le Grand) permettant d'identifier, l'un ou l'autre a disparu. Les experts penchent plutôt vers l'hypothèse de Saint Antoine de Padoue, dont le culte se développe particulièrement au XV<sup>ème</sup> siècle. D'autant que Saint Antoine l'ermite est presque toujours représenté dans l'iconographie religieuse accompagné par son cochon, attribut absent ici.

## Un lavoir à hauteur de nombril

Afin d'économiser l'eau, rare en été, un des anciens maires de Lieuche a eu l'idée de construire un lavoir pour que toute les villageoises puissent venir y faire leur lessive. La première polémique porta sur le lieu d'implantation du lavoir, sur la placette à côté de l'église ou à côté de l'école ? Finalement après plusieurs mois de discussion, le conseil municipal décida de l'établir à côté de l'école. Ensuite chacun discuta la hauteur du lavoir la mieux adaptée : 0,80 ou 1,20

mètre ? Pour éviter que le village ne se divise pour 40 centimètres, le maire prit les choses en main... Un dimanche de Pâques à la sortie de la messe, il rassembla toutes les femmes en âge de lessiver et les aligna dans l'ordre décroissant. Il les compta et choisit celle du milieu. Il fit mesurer la hauteur de son nombril... on décida que ce serait la hauteur du lavoir !

